

DES ARMES A FEU

pour les Nordistes bleus et les Sudistes gris
en provenance de la moderne Italie

Un jeune américain va en Europe pour construire des répliques des armes à feu utilisées dans la Guerre de Sécession.

LORSQUE Val Forgett, trente ans, de Ridgely, Nouveau Jersey, décida de mettre à profit l'intérêt qu'ont actuellement les Américains pour les armes à feu de leur guerre civile, il déclencha une histoire de réussite d'un genre inhabituel. Aujourd'hui, il est probablement le seul fabricant au monde de répliques d'armes à feu de la guerre civile. Toutes ses armes tirent réellement.

Parmi celles fabriquées par sa « Navy (Marine) Arms Co », figurent le Navy Colt 1851 calibre .36 (9 mm) et ses deux imitations confédérées ; les pistolets à percussion Leech and Rigdon et Griswold and Grier calibre

.36 (9 mm) ; le revolver Remington calibre .44 (11 mm) de l'Armée de Terre ; le revolver de ceinturon Remington calibre .36 (9 mm) nouveau modèle ; les revolvers calibre .36 (9 mm) modèle Shériff « Yank » (Yankee, Nordiste) et « Reb » (Rebel, Sudiste) ; la carabine Remington à un coup au calibre .58 (15 mm) ; et la carabine Remington calibre .44 (11 mm) à six coups à barillet.

Etant donné que ces historiques brûleuses de poudre se chargeant par la gueule exigent une plus grande adresse de tir que les armes automatiques modernes, les tireurs

Val Forgett, qui a créé une firme spécialisée dans la reproduction des armes à feu de la guerre de Sécession, examine l'un de ses produits, un Navy Colt.





La réplique du Colt Marine (en haut) et le modèle original (en bas) ont leurs pièces interchangeables. L'original présenté ici est une pièce de collection qui fut réellement utilisée dans la guerre civile américaine.

d'élite les trouvent plus intéressantes que ces dernières.

« Chaque arme à feu tire légèrement différemment, dit Forgett, et chaque homme doit apprendre à connaître son arme personnelle. »

Ajoutant encore au plaisir est le fait que ces armes à feu n'utilisent pas les munitions standard. Vous achetez des capsules à percussion et vous coulez vous-même vos balles en plomb. C'est une sorte de jeu de fabrication d'armement pour amateur.

Un agrément d'une autre sorte est que le prix des munitions n'est que le cinquième de celui des munitions des armes à feu contemporaines.

Forgett a eu l'idée de reproduire les armes à feu de la guerre civile parce que, en tant qu'avid collectionneur d'armes à feu et passionné de l'histoire de la guerre de Sécession, il était considérablement intéressé par ces armes et avait plaisir à tirer lui-même avec elles. Les sportsmen qui partageaient son enthousiasme, raisonna-t-il, seraient, eux aussi, enchantés de cette nouvelle aventure.

De plus, le centenaire de 1961 de la guerre de Sécession rendait très opportune l'occasion de faire revivre les armes qui avaient décidé de l'issue du conflit.

Forgett choisit son premier modèle de reproduction en se basant sur la popularité de celui-ci.

« Le Navy Colt 1851 fut l'un des revolvers Colt les plus largement utilisés qui aient jamais été fabriqués, dit-il. Il était l'arme individuelle officielle de la Marine des États-Unis, et il fut aussi utilisé par de nombreux officiers de l'Armée de Terre de l'Union pendant la guerre civile. »

Un autre avantage était d'ordre économique.

Avec la même machinerie qui usinerait le Colt, il pourrait aussi produire les deux autres armes à feu puisque, à l'exception de la forme du barillet, ils étaient d'exactes contre-façons confédérées du précieux pistolet de la Marine.

Les reproductions de Forgett sont si proches des modèles originaux que les pièces sont interchangeables. Il ne donne cependant pas à ses armes une finition terne genre antique.

« Nous fabriquons des reproductions, dit-il, et non des faux. »

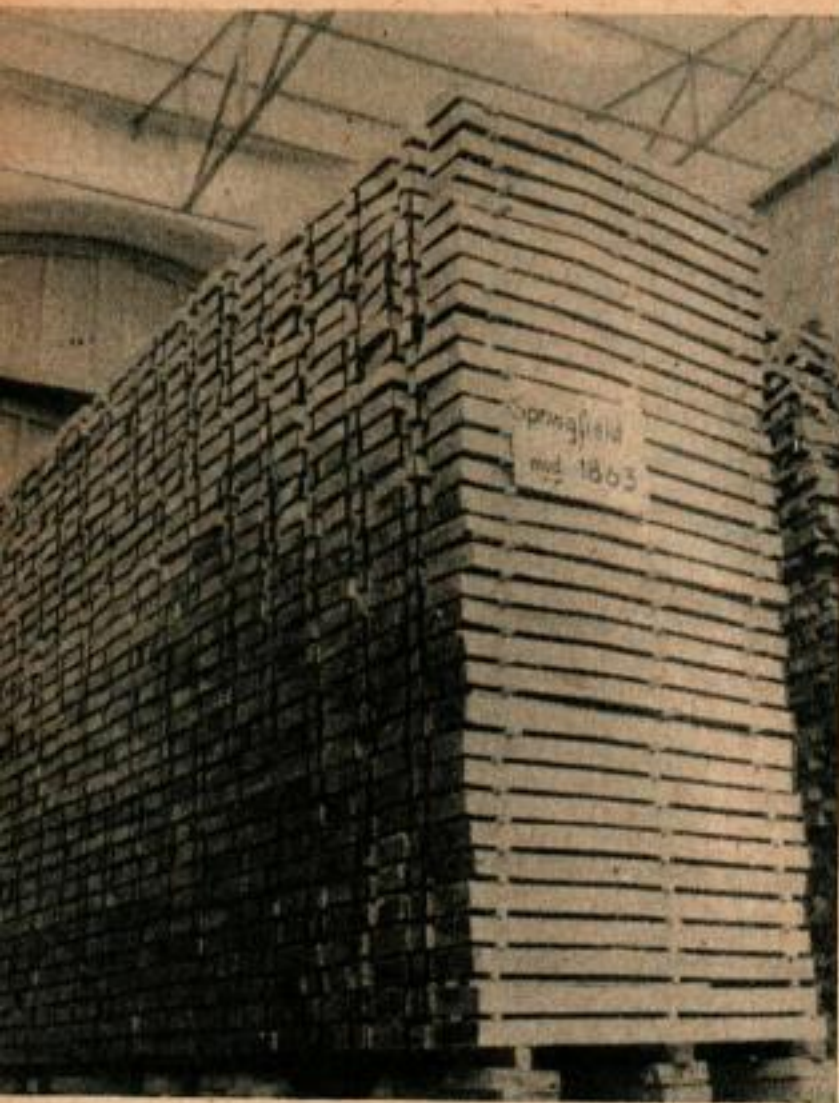
Ces armes militaires sont précises jusqu'à 23 m et sont aussi exemptes de problèmes de sécurité et d'enrayage que l'est le pistolet moderne.

Elles ne sont cependant pas utilisables pour la chasse parce qu'il faut trop longtemps pour les charger.

Dans la première phase de son entreprise industrielle, Forgett se rendit auprès de la Compagnie de Manufacture des Armes à Feu Brevetées Colt, à Hartford, Connecticut, et se lança dans l'exploration des plans originaux du vieux Sam Colt pour le « Navy 1851 ». Forgett se sentit presque vaincu d'avance à la vue des nombreux problèmes de fabrication qui se présentaient, puis il décida de prendre le risque et d'aller quand même de l'avant.

Une difficulté majeure était d'adapter les techniques industrielles modernes à la production de vieilles armes à feu. L'utilisation des méthodes employées par Colt au milieu du XIX^e siècle aurait coûté actuellement une fortune.

Forgett étant un ingénieur, l'une de ses ingénieuses solutions fut de concevoir une machinerie d'usinage spéciale qui accroissait le rendement et réduisait la dépense. Employant



Le noyer de Yougoslavie est laissé à « vieillir » dans une salle spéciale éclairée par le soleil pour future utilisation pour les crosses de fusils rayés Remington.

un autre moyen de réduire les prix de production américains qui auraient absorbé les bénéfices, il se rendit à l'étranger et persuada un fabricant d'armes italien très hésitant d'entreprendre la fabrication à bon marché des armes dans la petite ville de Gardone, qui se trouve dans une vallée proche de Brescia, Italie.

Ce fabricant était l'un des nombreux sceptiques qui prédisaient que, bien que Forgett puisse vendre quelques-unes de ses armes démodées, il ne dépasserait jamais le chiffre de 1 000 pièces.

Cependant, dans la première année, il vendit près de 5 000 de ses armes à feu type guerre de Sécession.

Des commandes sont parvenues de tous les pays du monde, y compris la Libye, l'Australie et la Suède, en même temps que des Etats-Unis.

L'arme à feu que Forgett mit ensuite sur le marché fut le Remington 1863 calibre .58 qu'il décrit comme le fusil rayé militaire à chargement par la gueule le plus précis de tous les temps. Une pierre d'achoppement de sa fabrication était la rareté des bois de noyer de haute qualité et de longueur suffisante pour la crosse et le fût en une seule pièce.

Forgett et ses agents fouillèrent toute l'Europe, désespérant presque de découvrir le bois indispensable, mais ils le dépistèrent finalement dans une cachette insoupçonnée : la Yougoslavie.

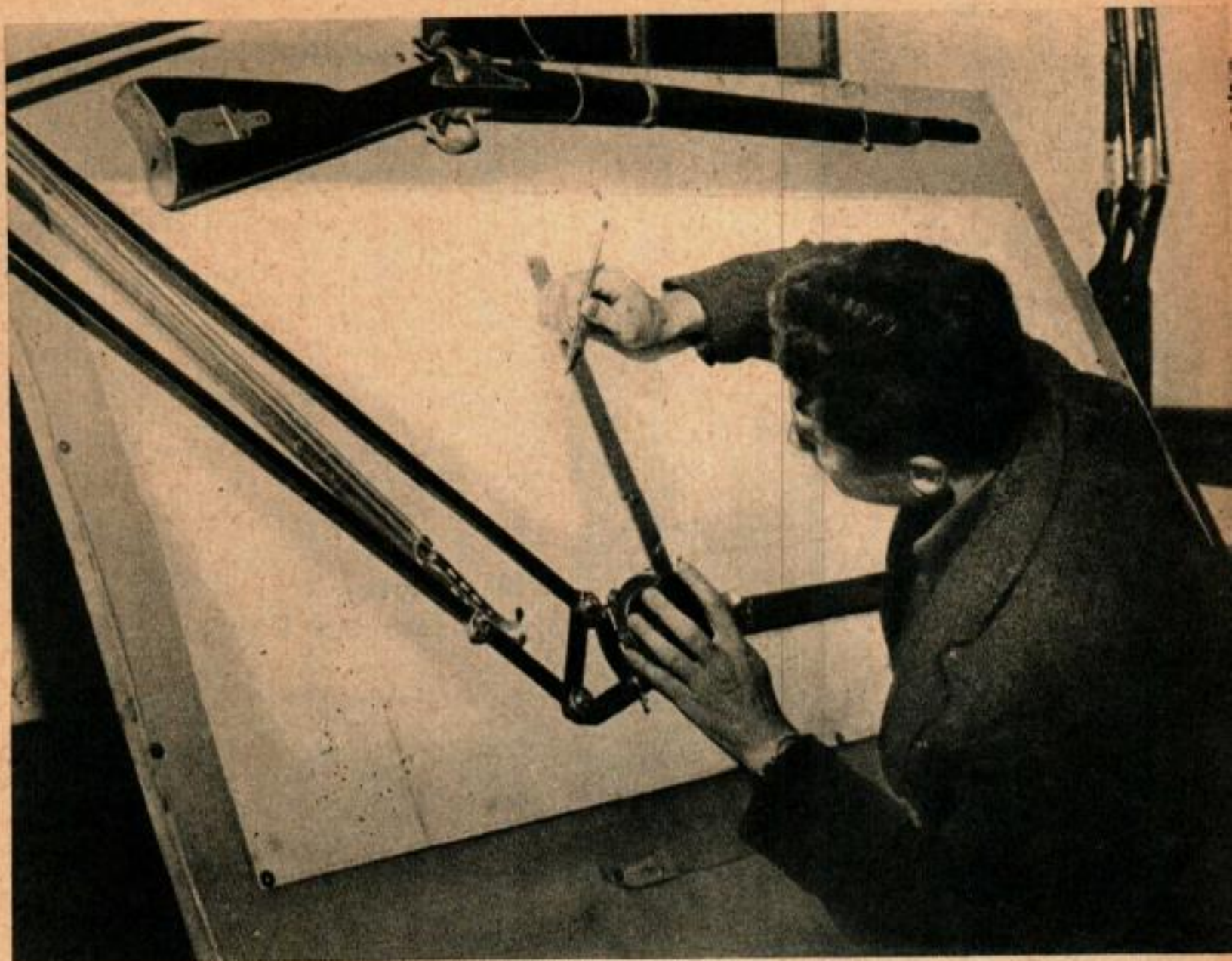
Les projets actuels de Forgett sont de « sortir » une nouvelle reproduction tous les quelques mois.

« Il est bon de donner au client quelque chose de nouveau quelque deux fois par an, philosophe Forgett. Ceci l'empêche de se fatiguer de notre produit... et ceci entretient aussi le « business. »

L'inspection finale des pistolets est faite par le représentant italien de Forgett. Les armes à feu sont ensuite trempées dans un bac de graisse (à gauche) pour les protéger contre la rouille.

La platine du Remington calibre 58 (15 mm) est soigneusement vérifiée avant installation.





Un dessinateur italien trace les plans d'une réplique d'un fusil rayé Remington, utilisant comme modèle une arme originale de 1863.

Un armurier italien lime la monture d'un revolver. Forgett est allé fabriquer ses répliques en Europe à cause du prix élevé de la main-d'œuvre aux U.S.A.

Un conducteur de machines-outils italien rectifie un canon de rifle (fusil rayé) après qu'un trou longitudinal a été percé à travers le centre de la barre d'acier.

